

martyrisé à Mélitène en Arménie, au 4e siècle. Il est représenté en légionnaire, foulant au pied un corbeau. Au 17e siècle, l'Allemagne en fit le patron des causes qui traînent en longueur. On l'invoquera en jouant sur son nom, pour une prompte expédition des affaires, foulant le corbeau qui croasse (*cras, cras*, en latin, c'est-à-dire demain, demain), tandis que lui-même tient généralement une croix sur laquelle est écrit *hodie*, aujourd'hui. C'est en vain que le pape a demandé, en 1905, que l'on retire ses images des églises...

Vitraux

Les vitraux ont été réalisés selon la technique simplifiée mise au point par le Père Joseph Bressollette dans les années 1970 : verre teinté dans la masse, joints en ciment.

- Sur le vitrail du mur ouest est écrit : « Il a vaincu la mort, vivant parmi nous ».

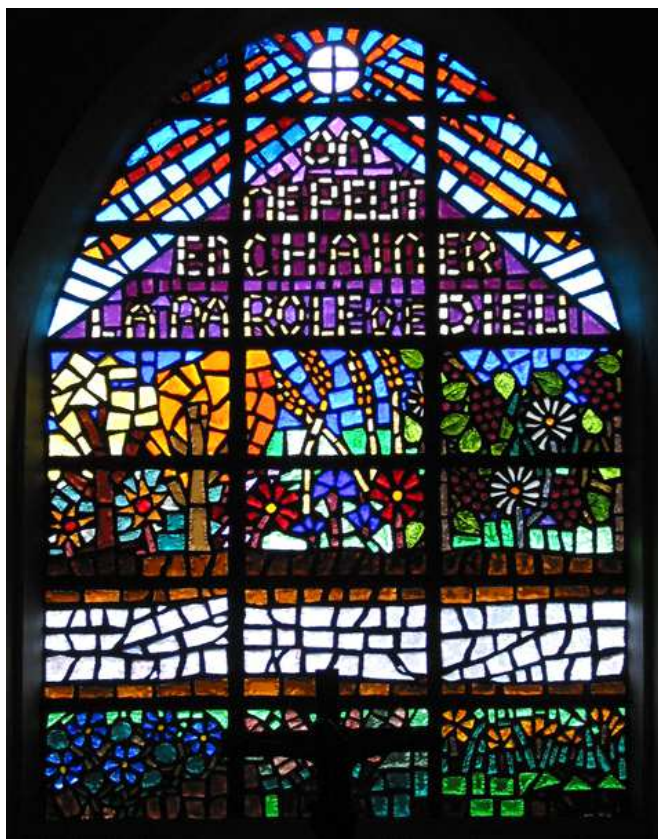
- Sur celui du mur nord, on lit, à côté d'une représentation de Marie avec l'Enfant : « Notre mère ».



- Le vitrail du mur sud représente le buste du Christ de la Flagellation, avec les mots : « Voilà l'homme », que prononce Pilate lors de la Passion (Jean 19, 5).

- Dans la baie de la chapelle latérale, se trouve le titre du livre de saint Hilaire, patron de l'église : « De la Trinité ».

- Le grand vitrail du mur oriental a une composition plus élaborée, dessinant une maison, un arbre, des fleurs, des registres inférieurs blanc et vert. Il proclame : « On ne peut enchaîner la parole de Dieu ».



Cette modeste église, à l'histoire plus que millénaire, a encore des choses à nous dire.

© PARVIS - 2006

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Rigné
(Deux-Sèvres)

L'église Saint-Hilaire



O toi, Dieu à jamais, sur tous les modes, avec la Création toute entière nous te louons.

(hymne de saint Hilaire)

Sous le patronage d'Hilaire

Rigné se trouve dans une partie du Poitou qu'on appelle la Plaine, qui se poursuit jusqu'à Saumur. On y inclina, au 16e siècle vers le protestantisme, on y fut ouvert aux idées révolutionnaires et on y accueillit favorablement les lois civiles lors de la Séparation des Eglises et de l'Etat.

Rigné est cité en 876, avec une chapelle en l'honneur de saint Hilaire. La cure relèvera de l'abbaye de Saint-Jouin-de-Marnes. Le patronage de l'église est moins à mettre en relation avec la proximité de Cléré-sur-Layon où aurait vécu saint Francaire, père du saint évêque, qu'avec l'extension du culte d'Hilaire, patron de plus de 70 églises dans le diocèse de Poitiers.

Le 19 décembre 1972, la commune de Rigné a été réunie à Mauzé-Thouarsais.

On célèbre toujours dans l'église de Rigné baptêmes, mariages et sépultures, mais la messe dominicale n'y est plus assurée que le 5e dimanche, les mois qui en comptent 5.

De l'extérieur

Du côté sud, bien dégagé, on a une vue générale sur ce modeste édifice bien entretenu : crépi récent, toiture neuve.

▪ Le clocher mur, à deux baies terminant le pignon de la façade, a été doublé d'un appentis recouvert d'un petit toit d'ardoise. A la cloche la plus ancienne, nommée Marie Anne Joséphine (do) qui eut pour marraine la fille de la comtesse de Neuilly, Mme de la Patellière, s'ajoutèrent, le 1er octobre 1893, deux nouvelles cloches, la plus grosse (si bémol), nommée Marie Léonie Clémence (marraine : la baronne de Chezelles, petite fille de la comtesse de Neuilly ; parrain : Clément Cercler), la plus petite (ré) nom-

mée Marie Louise Angèle Galberte (parrain : Galbert Hublet ; marraine : Angèle Tinson).

▪ Le portail ouest n'est orné que d'une étroite moulure retombant sur deux masques humains. La baie, au-dessus, est trilobée, comme l'est la baie de la nef au nord et comme ont dû l'être les deux baies sud.

▪ La nef est beaucoup moins haute que le chevet, du



Une reconstruction du 15e

fait que les voûtes ont été remplacées par un simple plafond. Une chapelle latérale doublait, au sud, une partie de la nef et une partie du chevet.

▪ La nef forme un simple rectangle. Les autels latéraux sont, classiquement, dédiés à Marie à gauche, à Joseph avec l'Enfant à droite. La statue mariale représente Notre-Dame de Lourdes et est accompagnée d'une statue de sainte Bernadette. Le chemin de croix a été érigé le dimanche 14 avril 1929 par le curé-doyen de Saint-Varent, délégué à cet effet par Mgr Olivier de Durtfort, évêque de Poitiers.

▪ Le chœur, aussi rectangulaire, plus étroit, a gardé sa voûte quadripartite, dont les nervures retombent sur des culs-de-lampes à têtes d'animal ou d'homme, surmontées d'armoiries.



De chaque côté, se trouvent un banc et une

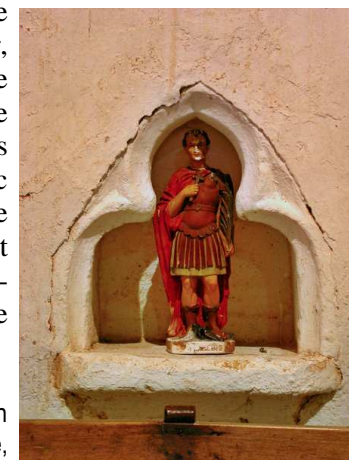


stalle. L'autel ancien est au fond, avec un crucifix placé sous la grande fenêtre à remplage (réseau de pierre) flamboyant. La grille de communion est restée en place.

De chaque côté de la baie : à gauche, la statue du Sacré Cœur ; à droite, saint Hilaire avec un livre portant le chiffre XII, rappel de son ouvrage majeur en douze livres, le *De la Trinité*. Dans une niche à droite de la porte de la sacristie : une petite Pietà en faïence. Rigné fut un centre de production de la « faïencerie de Thouars ».

L'autel, en bois, pour les célébrations face au peuple, a été placé à l'intersection du chœur et de la nef.

▪ Dans la chapelle latérale sud, murée au niveau du chœur, à laquelle on accède par la sacristie, se trouvent les fonts baptismaux, avec une statue de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus. Dans une niche : une statuette de saint Expedit.



Saint Expedit serait un chef de légion romaine,